

Les matériaux concernant la liturgie sont nombreux dans les comptes rendus de ce synode diocésain. Ils apparaissent sous différentes formes : des témoignages, des regrets, des propositions... Ils sont difficiles à synthétiser. La plupart nous livrent des avis personnels.

Lors de notre dernière assemblée synodale, une votation nous a permis d'entendre que vous ne souhaitiez pas que soit appelé un service diocésain de liturgie, une équipe diocésaine de liturgie. Cependant, et compte tenu de la densité des réflexions à ce sujet, nous avons jugé bon de ne pas faire l'impasse totale sur la question de la liturgie que nous vous proposons d'aborder autrement.

En essayant d'être le plus objectif possible, ont été relevé trois grands domaines de la liturgie où se concentrent le plus de réflexions : La célébration de l'Eucharistie, Des célébrations qui rassemblent, La célébration des Funérailles.

### **1- Célébration de l'Eucharistie**

S'il est peu question de célébration de la Parole ou de nouvelles formes de rassemblement, une inquiétude est présente à propos de la possibilité à l'avenir de vivre l'Eucharistie chaque dimanche dans chaque paroisse. L'essentiel des remarques concerne la célébration Eucharistique.

Beaucoup témoignent de son importance pour leur foi. Mais on déplore que les célébrations soient tristes, peu attractives, qu'elles réunissent peu de monde et surtout peu de jeunes ou de familles.

Certains se plaignent d'un manque de « sacré ». D'autres souhaitent plus de simplicité, moins d'encens et de latin assimilés à la liturgie d'antan, celle d'avant Vatican II.

Il est question de rites incompréhensibles, de manque de sens, de signification, même pour les paroissiens habituels. Certains réclament « des explications » des choses beaucoup plus faciles ...des célébrations simples pour que l'on comprenne.

Plusieurs personnes témoignent d'un glissement des célébrations communautaires vers une participation plus individualiste

### **Thèmes fondamentaux ; quelques mots-clés pour orienter un partage de foi :**

- La joie
- Besoin de sacré
- Permettre la participation active
- La beauté de la liturgie - L'art de célébrer
- Importance d'une catéchèse qui explique la liturgie
- La place de la liturgie dans l'initiation chrétienne

## Questions pour approfondir

- Qu'est ce qui nous nourrit le plus dans nos liturgies ?
- Que mettre en place pour que chaque "je" trouve sa place au sein du "nous" de nos assemblées?
- La célébration eucharistique est une célébration compliquée. Comment l'Église peut-elle faire preuve de pédagogie pour qu'elle soit une véritable "source" pour la vie ? (initiation, accompagnement,...)
- Que pourrions-nous imaginer concrètement pour que nos célébrations eucharistiques soit joyeuses, sacrées, participatives, belles, comprises, initiatives et pédagogiques ?

## Textes pour éclairer

*Évangile selon St Jean 15,1-15 : Moi, je suis la vraie vigne, et mon Père est le vigneron....*

*Pape François : La joie de l'Évangile : 6. Il y a des chrétiens qui semblent avoir un air de Carême sans Pâques. Cependant, je reconnais que la joie ne se vit pas de la même façon à toutes les étapes et dans toutes les circonstances de la vie, parfois très dure. Elle s'adapte et se transforme, et elle demeure toujours au moins comme un rayon de lumière qui naît de la certitude personnelle d'être infiniment aimé, au-delà de tout. Je comprends les personnes qui deviennent tristes à cause des graves difficultés qu'elles doivent supporter, cependant peu à peu, il faut permettre à la joie de la foi de commencer à s'éveiller, comme une confiance secrète mais ferme, même au milieu des pires soucis : « Mon âme est exclue de la paix, j'ai oublié le bonheur ! [...] Voici ce qu'à mon cœur je rappellerai pour reprendre espoir : les faveurs du Seigneur ne sont pas finies, ni ses compassions épuisées ; elles se renouvellent chaque matin, grande est sa fidélité ! [...] Il est bon d'attendre en silence le salut du Seigneur » (Lm 3, 17.21-23.26).*

## 2- Des célébrations qui rassemblent

Si nous peinons à remplir nos églises pour la messe du dimanche, certains événements tristes ou gais nous montrent qu'aux grandes étapes de la vie, la question de Dieu se pose. Il s'agit en particulier: du Baptême des petits enfants, du mariage, de la célébration des obsèques.

Pour chacune de ces célébrations nous avons un contact rapproché avec les principaux intéressés, une célébration qui touche un public large et qui est un lieu privilégié pour annoncer la Bonne Nouvelle.

Beaucoup de témoignages disent la difficulté pour les équipes de préparation de parler de la foi chrétienne et mesurent le besoin de contenus catéchétiques.

### Thèmes fondamentaux

- La première annonce : moments privilégiés à saisir pour la première annonce
- La maturité de la foi – les contenus de la foi – la catéchèse des adultes
- Lien fort entre catéchèse et liturgie : comme tu pries, tu crois (lex orandi lex credendi)

### Questions pour approfondir

- Quel visage d’Eglise devrait donner la première personne d’Eglise rencontrée lors d’une demande de célébration
- Que pourrions-nous imaginer concrètement pour que nos célébrations rassemblent le mieux possible et pour qu’elles soient vraiment évangélisatrices ?

### Textes pour éclairer

*Pape François : La joie de l’Evangile, Une catéchèse kérygmatique et mystagogique : 164. Nous avons redécouvert que, dans la catéchèse aussi, la première annonce ou “kérygme” a un rôle fondamental, qui doit être au centre de l’activité évangélisatrice et de tout objectif de renouveau ecclésial. Le kérygme est trinitaire. C’est le feu de l’Esprit qui se donne sous forme de langues et nous fait croire en Jésus Christ, qui par sa mort et sa résurrection nous révèle et nous communique l’infinie miséricorde du Père. Sur la bouche du catéchiste revient toujours la première annonce : “Jésus Christ t’aime, il a donné sa vie pour te sauver, et maintenant il est vivant à tes côtés chaque jour pour t’éclairer, pour te fortifier, pour te libérer”. Quand nous disons que cette annonce est “la première”, cela ne veut pas dire qu’elle se trouve au début et qu’après elle est oubliée ou remplacée par d’autres contenus qui la dépassent. Elle est première au sens qualitatif, parce qu’elle est l’annonce principale, celle que l’on doit toujours écouter de nouveau de différentes façons et que l’on doit toujours annoncer de nouveau durant la catéchèse sous une forme ou une autre, à toutes ses étapes et ses moments.<sup>[126]</sup> Pour cela aussi « le prêtre, comme l’Église, doit prendre de plus en plus conscience du besoin permanent qu’il a d’être évangélisé ». <sup>[127]</sup>*

*Benoît XVI Exhortation apostolique : le sacrement de l’amour ; Participation active : 52. Le Concile Vatican II avait opportunément voulu un développement particulier de la participation active, pleine et fructueuse du peuple de Dieu tout entier à la célébration eucharistique. (155) Le renouveau mis en œuvre au cours de ces années a bien certainement favorisé des progrès notables dans la direction souhaitée par les Pères conciliaires. Nous ne devons pas cependant nous cacher qu’une certaine incompréhension, précisément sur le sens de cette participation, s’est parfois manifestée. Il convient par conséquent de dire clairement que, par ce mot, on n’entend pas faire référence à une simple attitude extérieure durant la célébration. En réalité, la participation active souhaitée par le Concile doit être comprise en termes plus substantiels, à partir d’une plus grande conscience du mystère qui est célébré et de sa relation avec l’existence quotidienne. Demeure encore totalement valable la recommandation de la Constitution conciliaire*

*Sacrosanctum Concilium* qui exhortait les fidèles à ne pas assister à la liturgie eucharistique « comme des spectateurs étrangers et muets », mais à participer « de façon consciente, pieuse et active à l'action sacrée ». (156) Développant la réflexion, le Concile poursuivait: que les fidèles « se laissent instruire par la Parole de Dieu, refassent leurs forces à la table du Corps du Seigneur, rendent grâces à Dieu, et qu'offrant la victime sans tache non seulement par les mains du prêtre, mais aussi en union avec lui, ils apprennent ainsi à s'offrir eux-mêmes et soient conduits de jour en jour, par le Christ Médiateur, à la perfection de l'unité avec Dieu et de l'unité entre eux ». (157)

### **3- La pastorale des funérailles**

Les fiches retour sont riches de témoignages et de questions concernant la pastorale des funérailles. Beaucoup témoignent de cette mission où s'exerce la compassion au nom du Christ ...beaucoup témoignent du chemin spirituel que cela leur fait faire.

Des questions se posent quant à la reconnaissance des laïcs appelés à cette mission : Reconnaissance du temps passé à accueillir, écouter les familles. Reconnaissance du travail fourni pour mettre en lien la vie du défunt avec la Parole de Dieu. Reconnaissance de la place occupée dans la liturgie par des laïcs très souvent, à la conduite de la célébration. Peuvent se poser la question de l'appel et de la formation des animateurs liturgiques, leur légitimité et leur compétence.

Vient aussi la question de la visibilité au moyen d'un signe liturgique, croix, étoile etc.

D'autres questions évoquent la collaboration prêtres / laïcs et la manière personnalisée, qui peut ne pas être la même d'une paroisse à l'autre, de répondre aux demandes des familles.

La pastorale des funérailles est un service où particulièrement les accompagnateurs sont invités à rendre compte de l'Espérance chrétienne. Certains notent la difficulté rencontrée avec les fondamentaux de la foi, la question de la mort et de la résurrection.

#### **Thèmes fondamentaux**

- vocation baptismale et place des laïcs
- La compassion
- Catéchèse spécifique sur l'Espérance, la mort, la résurrection, les fins dernières

#### **Questions pour approfondir**

- Les formations à l'accompagnement des familles en deuil vous semblent-elles connues ?
- S'il est vrai qu'il est important d'avoir un peu de bouteille, il est possible d'y participer avant 70 ans. Comment toucher des animateurs plus jeunes ?
- Par quoi passe la reconnaissance pour une telle mission ?
- Que pourrions-nous imaginer pour rejoindre encore mieux les personnes, lors des funérailles ?

## Textes pour éclairer

*Pape François : La joie de l'Évangile 272. L'amour pour les gens est une force spirituelle qui permet la rencontre totale avec Dieu, à tel point que celui qui n'aime pas son frère « marche dans les ténèbres » (1 Jn 2, 11), « demeure dans la mort » (1 Jn 3, 14) et « n'a pas connu Dieu » (1 Jn 4, 8). Benoît XVI a dit que « fermer les yeux sur son prochain rend aveugle aussi devant Dieu » et que l'amour est la source de l'unique lumière qui « illumine sans cesse à nouveau un monde dans l'obscurité et qui nous donne le courage de vivre et d'agir ».<sup>[210]</sup> Ainsi, quand nous vivons la mystique de nous approcher des autres, afin de rechercher leur bien, nous dilatons notre être intérieur pour recevoir les plus beaux dons du Seigneur. Chaque fois que nous rencontrons un être humain dans l'amour, nous nous mettons dans une condition qui nous permet de découvrir quelque chose de nouveau de Dieu. Chaque fois que nos yeux s'ouvrent pour reconnaître le prochain, notre foi s'illumine davantage pour reconnaître Dieu. Il en ressort que, si nous voulons grandir dans la vie spirituelle, nous ne pouvons pas cesser d'être missionnaires. L'œuvre d'évangélisation enrichit l'esprit et le cœur, nous ouvre des horizons spirituels, nous rend plus sensibles pour reconnaître l'action de l'Esprit, nous fait sortir de nos schémas spirituels limités. En même temps, un missionnaire pleinement dévoué, expérimente dans son travail le plaisir d'être une source, qui déborde et rafraîchit les autres. Seul celui qui se sent porté à chercher le bien du prochain, et désire le bonheur des autres, peut être missionnaire. Cette ouverture du cœur est source de bonheur, car « il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir » (Ac 20, 35). Personne ne vit mieux en fuyant les autres, en se cachant, en refusant de compatir et de donner, en s'enfermant dans le confort. Ce n'est rien d'autre qu'un lent suicide.*

*JEAN-PAUL II - CHRISTIFIDELES LAÏCI (sur la vocation et la mission des laïcs dans l'Eglise et le monde) : Ministères, offices et fonctions des laïcs : 23. La mission salvifique de l'Eglise dans le monde est réalisée non seulement par les ministres qui ont reçu le sacrement de l'Ordre, mais aussi par tous les fidèles laïcs : ceux-ci, en effet, en vertu de leur condition de baptisés et de leur vocation spécifique, participent, dans la mesure propre à chacun, à la fonction sacerdotale, prophétique et royale du Christ (...) A la suite du renouveau liturgique promu par le Concile, les fidèles laïcs eux-mêmes, ayant pris plus nettement conscience des tâches qui leur reviennent dans l'assemblée liturgique et dans sa préparation, se sont rendus largement disponibles pour leur célébration: la célébration liturgique, en effet, est une action sacrée de toute l'assemblée et non pas du seul clergé. Il est donc tout naturel que les actes qui ne sont pas propres aux ministres ordonnés soient exécutés par les fidèles laïcs(73). Une fois réalisée la participation effective des fidèles laïcs dans l'action liturgique, on en est venu ensuite spontanément à admettre aussi leur participation à l'annonce de la Parole de Dieu et à la charge pastorale(74).(.... )Dans cette même Assemblée synodale cependant, à côté de jugements positifs, les critiques n'ont pas manqué. Elles ont porté sur l'usage indiscriminé du terme «ministère», sur la confusion et le nivellement pratiqué entre le sacerdoce commun et le sacerdoce ministériel, sur la non application des lois et des normes ecclésiastiques, l'interprétation arbitraire du concept de «suppléance», la tendance à la «cléricalisation» des fidèles laïcs et le risque de créer en fait une structure ecclésiale de service parallèle à celle qui est fondée sur le sacrement de l'Ordre.*

## Quelques propositions d'orientation

*Si nous avons une EAP (Equipe d'animation Pastorale) dans notre paroisse, sommes-nous prêts à l'informer du besoin vital des fidèles en célébrations eucharistiques joyeuses, participatives et belles ?*

*Et si nous n'avons pas d'EAP dans notre paroisse, pouvons-nous nous engager à solliciter auprès de notre curé, la création d'une EAP et à l'informer du besoin vital des fidèles en célébrations eucharistiques joyeuses, participatives et belles ?*

*Souhaitons-nous que la réflexion continue en vue de produire des recommandations simples et concrètes concernant les célébrations du Baptême des petits enfants, du mariage et des obsèques, afin que ces moments privilégiés d'annonce touchent le plus de cœurs possibles ?*

*Souhaitons-nous que soit mieux connus l'appel et l'envoi en mission des laïc(que)s participant à la préparation et à l'animation des funérailles ?*